

DE LA PANDÉMIE

2020

À BEAUVAIS

2040

SOMMAIRE

● Avant-propos de Caroline Cayeux	p. 5
Ancien ministre et sénateur. Maire de Beauvais de 2001 à 2022 Présidente de la Communauté d'agglomération du Beauvaisis	
● Préface de Franck Pia	p. 7
Maire de Beauvais	
● Introduction du docteur Philippe Sebban	p. 9
Président du Conseil du futur	
● Introduction	p. 10
Carte des ateliers	p. 18
● Imaginons Beauvais demain	p. 20
Plan des lignes prospectives	p. 24
Ligne "Nature"	p. 26
Ligne "Technologie"	p. 34
Ligne "Densification"	p. 42
Ligne "Ouverture et Inclusion"	p. 50
Ligne "Implication"	p. 58
Des futurs imaginés pour Beauvais	p. 64
● Souvenirs d'une pandémie : les mots-mémoire	p. 66
● La chronologie (2019-2024)	p. 134
● Remerciements	p. 156
● L'équipe	p. 158

INTRODUCTION



Le 8 mars 2022 était officiellement installé le Conseil du futur de la Ville de Beauvais, présidé par le docteur Philippe Sebban. Un collectif de quelque trente-neuf Beauvaisiennes et Beauvaisiens, acteurs de la vie économique, sociale et culturelle, invité par la municipalité à imaginer Beauvais en 2040 : comment à cet horizon, si lointain et si proche à la fois, continuer de prendre soin de la cité, de tous ses habitants et de la nature en son sein ? Un véritable défi et une formidable opportunité de se redonner de l'élan, ensemble.

Souvenez-vous...

En mars 2022 il était encore question, à Beauvais comme ailleurs en France, de la « sixième vague » de la pandémie de Covid-19 qui avait atteint la ville dès février 2020. Deux longues années sidérées, bousculées, entravées ; mois d'isolement, de solidarités, de douleurs, d'initiatives, de doutes, d'envies de changements aussi. On aspirait avec force au « monde d'après » avant, très vite, de s'inquiéter de l'avenir. Le traumatisme des inondations de juin 2021 dans Beauvais rappelait l'urgence climatique ; l'invasion de l'Ukraine par la Fédération de Russie le 24 février 2022 faisait déjà flamber les prix.

Un contexte pour le moins exceptionnel pour engager une réflexion prospective, alors même que la population dans son ensemble semblait souffrir de difficultés à se projeter – ce que l'on a appelé le présentisme. À cette situation singulière, le Conseil du futur a répondu par une approche ambitieuse, ouverte, tout entière fondée sur l'écoute et la reconnaissance des vécus et des aspirations des habitants. Une démarche participative visant à saisir l'état d'esprit des Beauvaisiennes et Beauvaisiens au sortir de l'épreuve. L'hypothèse était en effet que la pandémie avait modifié, durablement peut-être, le quotidien des habitants, inspirant aussi de nouvelles attentes pour l'avenir.

Recueillir la parole de la population de Beauvais

Dix-huit mois durant, les habitants des différents quartiers de Beauvais ont ainsi été invités à s'exprimer sur leurs vécus de la pandémie d'abord, au travers d'entretiens individuels et collectifs, avant d'être réunis en

ateliers thématiques d'imagination et de projection vers 2040. Agents des collectivités, acteurs du soin, du monde économique, du monde culturel, de l'enseignement supérieur et de la recherche, représentants associatifs, retraités, adolescents, personnes âgées en résidence, jeunes adultes, etc. : nombreux sont ceux qui ont répondu à l'appel et apporté leurs contributions aux réflexions initiées par le Conseil du futur. Une démarche orchestrée sur le terrain, avec l'appui des services de la Ville, par une équipe pluridisciplinaire associant historiens, artistes et prospectivistes.

Les regards portés sur la ville – passés, présents, futurs – ont par ailleurs été saisis au travers de deux actions de mobilisation artistique : un concours de photographies de la ville, prises notamment durant les semaines de confinement ; une série d'ateliers de dessin organisés dans les centres d'accueil et de loisirs permettant aux enfants d'imaginer, dessiner, commenter leurs visions de Beauvais en 2040.

Au travers de ces différentes approches, l'ambition était de capter, de retenir et de mettre en résonance ce qui occupe l'esprit des Beauvaisiennes et des Beauvaisiens : d'une part les souvenirs encore marqués et souvent émus de la pandémie, faits de souffrances et de colères, mais aussi d'initiatives, de fiertés, de découvertes et d'aspirations nouvelles ; d'autre part les visions de futurs possibles, plus ou moins désirables, pour Beauvais en 2040.

Il n'a jamais été question d'exprimer des desiderata pour 2040, encore moins de prédire l'avenir. Il s'est agi, modestement, de pousser et partager des imaginaires nés dans l'expérience du présent. Pour inviter à continuer d'y songer. Et imaginer des chemins pour éventuellement y parvenir.

Mémoires d'un moment historique

Se remémorer les mois de pandémie n'a pas été aisé. On avait trop envie de passer à autre chose... Pourtant tout était là, au bord des lèvres ; il suffisait de commencer pour que reviennent anecdotes, faits marquants, découvertes sur les autres et sur soi-même. Comme si c'était hier... Le souvenir du premier **confinement**, moment de sidération, moment de « **bascule** », tendait bien sûr à épuiser les récits.

L'histoire se relançait pourtant par l'évocation des épisodes de libération-crispation qu'ont été, dès le printemps 2020 puis tout au long de l'année 2021, les mois compliqués liés aux conditions des déconfinements successifs, à la **vaccination**, et plus largement aux **protocoles** successifs et mouvants de contrôle sanitaire.

2020, *annus horribilis*, débute dans l'inquiétude des premières alertes internationales lancées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au sujet d'un nouveau coronavirus, à la contagiosité inquiétante, apparu dans la ville de Wuhan en Chine. Deux premiers clusters – petits groupes de personnes malades – se révèlent en France dès le début du mois de février, en Haute-Savoie et à Creil. Dans la nuit du 25 au 26 février décède le premier malade français, enseignant à Crépy-en-Valois.

Le département de l'Oise va connaître avec deux semaines d'avance sur le reste de la France la mobilisation intense de ses acteurs, au premier rang desquels **soignantes et soignants**, et le confinement, dès le 9 mars. La déclaration, le 16 mars, d'un confinement national sans limite temporelle précise achève de plonger les habitants dans la stupeur collective. C'est l'entrée dans l'inconnu.

Chacun est invité à rester chez soi pour la santé de tous ; la police municipale veille au respect des mesures de confinement. La majorité des commerces doit baisser rideau ; les marchés de plein air sont interdits ; les parcs, les stades et gymnases, les aires de jeux sont fermés, tout comme les établissements d'enseignement.

Les deux premiers confinements subis cette année-là sont, par-delà les expériences individuelles, l'occasion de prises de conscience collectives. Un rappel de la fragilité de la vie tout d'abord, par l'effroi d'une proximité nouvelle avec la mort, présente sur les **écrans** de télévision, mais aussi près de chez soi. La contagiosité du virus, bientôt nommé « SARS-CoV-2 », ramène soudain aux grandes **peurs** associées aux épidémies, à la peste, et, plus concrètement, aux enjeux de santé publique. Quand la vie de chacun est à l'évidence directement liée à celles des autres. On vit dans l'**angoisse** et la **culpabilité** – celles d'attraper et de transmettre le virus. Paradoxe de ce confinement qui sépare, **isole**, mais rappelle dans le même temps

les interdépendances. Plus prosaïquement, chacun peut se rendre compte de la précarité des approvisionnements, qu'il s'agisse des **masques** pour se protéger ou tout simplement des aliments qu'il faut acheminer ou aller chercher non loin de chez soi.

Le confinement, c'est la mise à l'arrêt. C'est Beauvais aux rues désertes sous un ciel bleu. Une situation inédite qui va obliger chacun à réinventer sa manière d'occuper le **temps** et l'espace.

Pour une partie des Beauvaisiennes et Beauvaisiens, tenus ou en mesure de poursuivre le travail, 2020 restera, aussi, une « année de génie », celle de toutes les initiatives pour organiser la prise en charge des malades et le soutien des soignants, fabriquer des **masques**, organiser de manière impromptue le travail à distance en précipitant ce faisant l'extension du **télétravail**, organiser la continuité pédagogique pour tous, garder le lien avec les plus isolés – étudiants séparés de leurs **familles**, personnes âgées en résidences. Bref, bricoler des réponses à une situation inimaginable.

Tous ceux qui ont dû ou pu s'engager au service du collectif, à titre professionnel ou bénévole, ont témoigné de leur fierté d'avoir réussi à faire face à l'impensable. Tout cela malgré la **peur**, sentiment partagé avec ceux qui auront dû rester chez eux, désœuvrés contraints, dans des conditions matérielles et familiales parfois difficiles.

Une crise qui a durablement marqué les esprits et les pratiques

Malgré cette incroyable capacité de **réagir**, malgré les multiples actions de **solidarité**, organisées avec le soutien de la Ville et de la Communauté d'agglomération, ou bien à titre individuel, à l'échelle d'un quartier ou d'une résidence, les mois de pandémie ont produit dans la population beauvaisienne de nouvelles lignes de fragmentation : entre ceux qui avaient continué de travailler et les autres ; entre ceux qui avaient d'une certaine manière pu profiter d'un temps suspendu dans des conditions de logement favorables et ceux qui s'étaient sentis doublement enfermés, dans des logements trop étroits et sans extérieur ; entre ceux qui avaient perdu leur emploi et ceux qui souhaitaient le quitter, changer tout bonnement de **trajectoire** professionnelle, et personnelle aussi parfois, etc.

Une **fatigue**, physique et morale, a perduré, alimentée par le sentiment d'absurde – et de **colère** parfois – associé à l'organisation des déconfinements successifs. Comment recommencer à travailler, à se distraire, à voyager, à se retrouver tout simplement, dans le respect d'un système incroyablement complexe et évolutif de règles de distanciation et de jauges ? En faisant dans certains cas l'expérience de la **transgression**, bien que les témoignages s'accordent sur la capacité tout aussi incroyable des citoyens à avoir finalement respecté les limites posées à leurs libertés.

Au moment où s'écrit ce livre, à l'été 2024, le Covid-19 circule toujours, discrètement. Le port volontaire de masque signale encore la contagiosité, ou la crainte. Plus ou moins immunisée, la population « vit avec » le virus ; mais certains souffrent encore des effets de la maladie, sous la forme de « Covid long ». Les trois années passées, d'inquiétudes et de difficultés, ont ainsi renforcé momentanément les solidarités tout en provoquant aussi, dans la durée, des phénomènes de repli et d'affaiblissement de la vie sociale, de marquage plus fort des inégalités. Les **jeunes** se sont trouvés stigmatisés, au nom de la protection des plus anciens, laissés quant à eux à un isolement souvent insupportable.

La pandémie des années 2020-2022 appelle donc à la fois réparation et préparation. Comment apprendre de ce qui a été traversé pour se préparer, ensemble, à être plus forts face aux défis à venir ?

Des chemins pour demain

L'expérience de la pandémie a globalement réinterrogé les conditions du (bien) vivre ensemble, tout en révélant quelques ressources ou conditions indispensables pour cela : les liens aux autres, dans toutes leurs diversités (familiaux, amicaux, de travail, de citoyenneté) ; l'esprit d'initiative et d'auto-organisation ; l'accès aux ressources fondamentales et à la nature ; la libre circulation dans la ville ; etc.

C'est donc aux manières de renforcer ces facteurs de résilience que les habitants de Beauvais ont été invités à réfléchir en imaginant leur ville en 2040. C'est à un exercice collectif un peu déstabilisant mais réconfortant que se sont livrés quelques dizaines de Beauvaisiennes et Beauvaisiens de tous

âges : en partant de tendances observées aujourd'hui, jugées favorables ou au contraire repoussoirs, en les exagérant, imaginer librement ce que pourrait signifier vivre à Beauvais en 2040.

Une libération des imaginaires sur le mode « Et si en 2040 à Beauvais, etc. ». Comme une invitation à pouvoir parler d'avenir avec les enfants d'aujourd'hui, Beauvaisiens de demain...

Un livre à lire en tous sens

Ce livre est d'abord une invitation à imaginer Beauvais en 2040. Nul scénario ici, nulle préfiguration de politique publique, mais des manières très libres de regarder la ville à travers différents prismes. Des chemins se dessinent, faits d'intentions et de possibilités d'actions évoquées par les Beauvaisiennes et Beauvaisiens. Ces imaginaires sont des formes de réactions au présent et à l'expérience encore récente de la pandémie ; ils s'appuient sur une histoire partagée, dont la mémoire reste vive.

Ce livre rappelle cette histoire, en en proposant une évocation impressionniste construite à partir des témoignages des habitants et acteurs de la ville. Une collection de « mots de la pandémie » qui redit la force des faits et des émotions ayant marqué les années 2020-2022 à Beauvais, et ailleurs. Et pour se rappeler précisément les faits, une chronologie détaillée reprend à la fin du livre, mois par mois, l'histoire singulière de Beauvais dans cette tourmente mondiale.

Les ATELIERS



ATELIERS "L'expérience du Covid"

- 1 **Malice (Saint-Lucien)** - Le 21 mars 2023
Thème : "L'expérience du Covid en famille"
Participants : tout public
- 2 **Centre socio-culturel (Voisinlieu)** - Le 28 mars 2023
Thème : "Les pratiques artistiques"
Participants : tout public
- 3 **Rotary clubs de Beauvais (centre-ville)**
- Le 16 mai 2023
Thème : "Organiser des actions solidaires en temps de crise"
Participants : membres du Rotary
- 4 **La Grande Maison (centre-ville)** - Le 30 mai 2023
Thème : "Sociabilités nouvelles, sociabilités perdues"
Participants : tout public
- 5 **Résidence autonomie Les Bosquets (Argentine)**
6 **et résidence autonomie Le Prayon (Saint-Lucien)**
- Le 31 mai 2023
Thème : "Isolement et solidarités"
Participants : résidents et personnels
- 7 **La Bulle (Argentine)** - Le 27 juin 2023
Thème : "Trois ans déjà, partageons nos expériences"
Participants : tout public
- 8 **Maison des Jeunes et des Associations (Saint-Jean)**
- Le 29 juin 2023
Thème : "Du confinement aux masques : quelle aventure !"
Participants : adolescents

ATELIERS "Prospective"

- 1 **UniLaSalle** - Le 21 décembre 2023
Thème : "L'alimentation"
Participants : étudiants, enseignants et membres du Conseil du futur (CDF)
- 2 **Marché (centre-ville)** - Le 31 janvier 2024
Thème : "L'alimentation"
Participants : passants et commerçants
- 3 **Blog 46 (centre-ville)** - Le 31 janvier 2024
Thème : "Les visages de la ville"
Participants : jeunes adultes et membres du CDF
- 4 **Médiathèque (centre-ville)** - Le 20 février 2024
Thème : "Liens et Soins"
Participants : acteurs du soin et membres du CDF
- 5 **Voisinlieu** - Le 20 février 2024
Thème : "Liens et Soins"
Participants : participants d'un atelier d'écriture
- 6 **Centre Social Saint-Jean** - Le 21 février 2024
Thème : "Les visages de la ville"
Participants : adolescents et membres du CDF
- 7 **Centre-ville** - Le 16 avril 2024
Thème : "Synthèse des explorations Beauvais 2040"
Participants : membres du CDF
- 8 **Centre-ville** - Le 17 avril 2024
Thème : "Activités, métiers, organisation des services"
Participants : agents de collectivités (ville et agglo)

ATELIERS des enfants "Citoyens de demain, imaginer 2040 à Beauvais"

- 1 **ALSH Les Ménestrels au Pré Martinet**
- Les mercredis de 10 h à 11 h 30
(6 séances en 2024)
Thème : "Le visage de la ville, l'alimentation, les activités et les liens"
Participants : enfants de 5 à 11 ans
- 2 **ALSH La Salamandre**
- Les jeudis et vendredis en périscolaire
(6 séances en 2024)
Thème : "Le visage de la ville, l'alimentation, les activités et les liens"
Participants : enfants de 5 à 11 ans

IMAGINONS BEAUVAIS DEMAIN



**Nature
Technologie
Densification
Ouverture et inclusion
Implication**

ENSEMBLE, IMAGINONS BEAUVAIS EN 2040

C'est par cette interpellation qu'habitants et acteurs de la ville de Beauvais ont été conviés à un fertile exercice d'imagination et de fiction. Entre décembre 2023 et mai 2024, une centaine d'entre eux, rejoints par le Conseil du futur, se sont réunis, par petits groupes, pour évoquer les grands sujets du quotidien en 2040. **Que mangerons-nous alors ? À quoi occuperons-nous nos journées, notre temps libre ? Comment vivrons-nous ensemble, en prenant soin de chacun et chacune ? À quoi ressemblera notre ville ?**

Adolescents, professionnels des métiers du care, commerçants, étudiants en agronomie, agents de la collectivité ont tour à tour exploré l'une de ces grandes questions, en formulant des hypothèses, en esquissant des univers plus ou moins désirables, en exprimant étonnements, envies, inquiétudes, dégoût au cours des échanges. Les intuitions ont pris formes dans des récits, des souvenirs du futur, des dessins, autant de représentations situées en 2040. Vous retrouverez au fil des pages certaines de ces productions.

Les idées ont fusé, dépassant très souvent la question initialement posée, et se rejoignant parfois par-delà les sujets discutés. Apparaissaient ainsi des éléments récurrents. Des éléments révélateurs de différents modes de vi(II)e du futur.

Ces ateliers de prospective participative visaient en effet à explorer des visions émergentes à propos du futur, des visions qui nous détournent de notre quotidien et questionnent notre présent et notre façon d'envisager l'avenir. Il ne s'agissait donc pas – à ce stade – de scénariser ou planifier la politique de la Ville au regard de données prospectives ou de défis avérés (dérèglement climatique, vieillissement de la population, rareté des ressources, etc.), mais de collecter des représentations : tendances que l'on observe aujourd'hui et qui pourraient prendre de l'ampleur, représentations d'espoir, d'envie ou, parfois, d'inquiétudes quant à l'avenir.



Ces différentes manières de « voir » Beauvais en 2040 ont été figurées sur cinq lignes thématiques inspirées du métro. Chacune d'elle exprime un regard particulier porté sur Beauvais dans le futur.

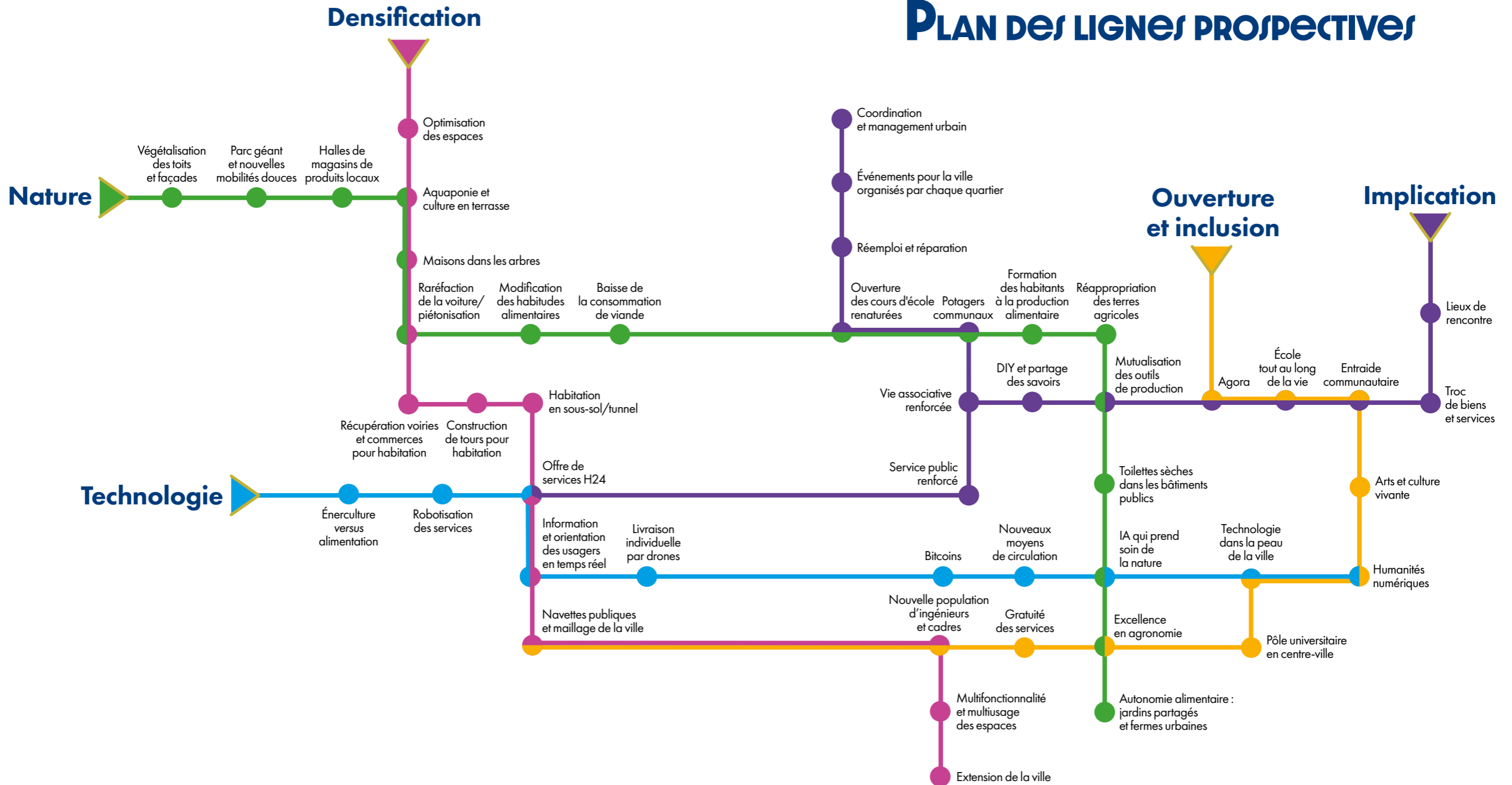
Ces visions de la ville ne sont pas des trajectoires directes ; elles peuvent se croiser, bifurquer ou se suivre sur quelques aspects ; elles ne sont ni monolithiques, ni indépendantes. Au même titre que l'on porte un verre bleu et un autre rouge sur une paire de lunettes 3D, les futurs imaginés peuvent se conjuguer au pluriel.

Cinq filtres (lignes) possibles pour imaginer Beauvais en 2040 : Nature, Technologie, Densification, Ouverture et inclusion et Implication sur lesquels chaque station représente une composante caractéristique ou emblématique d'un mode de vi(II)e distinct du présent. Dans les pages qui suivent, vous allez découvrir les plus significatives, les plus déroutantes, ou celles qui emmènent le plus loin...

Car ces représentations ont d'abord pour fonction d'interpeller et de continuer à interroger et imaginer les futurs de Beauvais.

Comme dans un guide de voyage, il n'y a pas d'ordre pour parcourir ces lignes : voyagez dans le futur au gré de votre inspiration et du hasard des pages. Des repères sont indiqués pour mieux sauter d'une ligne ou d'une station à l'autre ; des récits du futur, racontés par des Beauvaisiennes et Beauvaisiens d'aujourd'hui, ponctuent ces découvertes.

PLAN DES LIGNES PROSPECTIVES



SOUVENIRS D'UNE PANDÉMIE



Les MOTS-MÉMOIRE



COVID-19 : VIVRE APRÈS, VIVRE AVEC

La pandémie de Covid-19 a imprimé dans les mémoires un souvenir indélébile, celui d'un moment historique marqué à son apogée par les confinements successifs. Que l'on ait d'abord eu envie de se taire et d'oublier, ou que l'on ait finalement laissé cours au flot de ses souvenirs et de ses émotions, force est d'admettre que des lignes ont bougé. L'expérience intime et collective de la pandémie semble avoir modifié les sensibilités, les manières de travailler et de se distraire, les aspirations individuelles. Elle les a à tout le moins questionnées. Et les crises qui ont immédiatement suivi la crise sanitaire ont continué d'agiter les consciences.

Ce vécu de la pandémie, les Beauvaisiennes et les Beauvaisiens l'ont exprimé avec gravité, puisant dans leurs souvenirs affleurant ou enfouis, avant de se prêter au jeu de la projection, de l'imagination de futurs différents.
À elles, à eux, les derniers mots...

« La peur est encore là, peur des autres, peur du monde. Cela a renforcé les peurs. »

« Je prends plus de temps pour aller voir les gens. L'humain est important. Même mon rapport aux animaux est devenu différent. »

« Pour moi le confinement est un repère pour tout. »

« Ça a aussi influencé mon contact avec les autres. J'ai beaucoup plus de mal à faire la bise. J'ai du mal, en ville, à toucher par exemple les barres d'escalator. »

« On a conservé les visio avec les partenaires. On se voit moins, on se déplace beaucoup moins, sous couvert d'écologie aussi. »

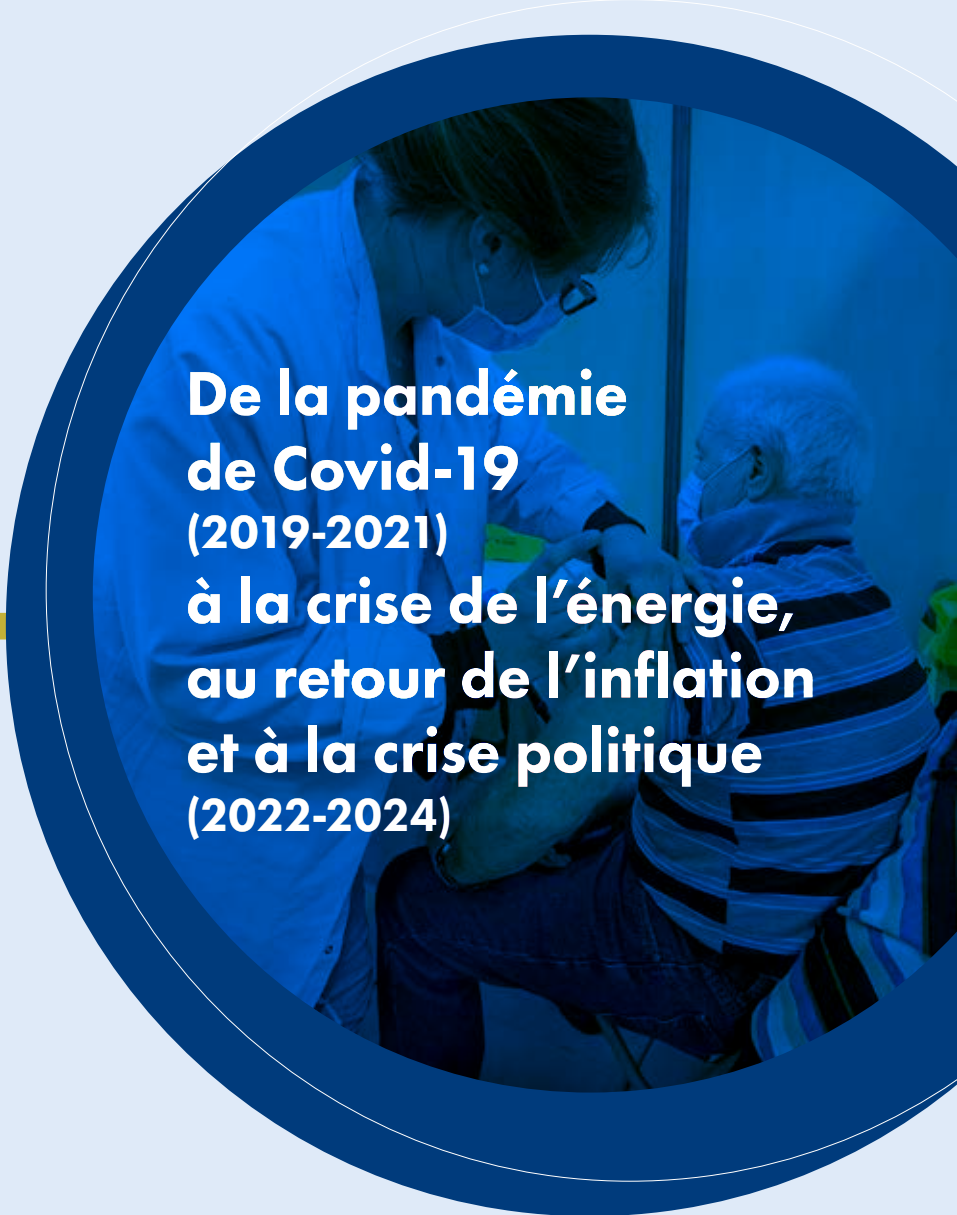
« Moi je suis plus forte, plus endurcie, je ne me gêne plus, quand il n'y a quelque chose qui ne va pas. Il y a une colère. »

« Impression que c'était hier et impression que c'est il y a dix ans. »

« Les jeunes ont du mal quant à leur avenir professionnel. Ils se projettent sur un plan très local, avec leur environnement direct. »

LA CHRONOLOGIE

(2019-2024)



De la pandémie
de Covid-19
(2019-2021)
à la crise de l'énergie,
au retour de l'inflation
et à la crise politique
(2022-2024)

Contexte sanitaire international

• **Du 18 au 27 octobre 2019**
se tiennent à Wuhan – capitale de la province du Hubei en Chine centrale (11 millions d’habitants) – les Jeux mondiaux militaires qui rassemblent près de 10 000 athlètes de 100 pays différents.

• **15 décembre**
Le nombre de cas de pneumopathie virale en Chine s’élève à 27. Le 20 décembre, il est à 60.

• **21 décembre**
Un foyer de pneumonies virales est identifié à Wuhan.

• **27 décembre**
Un laboratoire de Guangzhou séquence le génome.

• **30 décembre**
Des médecins de Wuhan alertent.

• **31 décembre**
Les autorités sanitaires de Wuhan, de Pékin et de l’Organisation mondiale de la santé (OMS) révèlent au grand public l’existence d’une épidémie de pneumonie virale d’origine inconnue.

• **5 janvier 2020**
Le Dr Yong-Zhen Zhang, un virologue chinois, et son équipe assemblent le génome du SARS-CoV-2.

• **20 janvier**
La Chine annonce que le virus est transmissible ; Wuhan est placé en confinement.

• **7 janvier**
Les autorités chinoises confirment qu’il s’agit bien d’un nouveau virus de la famille des coronavirus, baptisé temporairement « 2019-nCoV ».

• **21 janvier**
Un Américain de 35 ans, de retour de Wuhan, est hospitalisé dans le comté de Snohomish (État de Washington). Il est le premier cas de Covid-19 détecté aux États-Unis.

• **9 janvier**
L’OMS lance une alerte internationale.
Le premier décès en Chine d’un malade du Covid-19, hospitalisé depuis le 27 décembre et client régulier du marché de Wuhan, est rendu public.

• **23 janvier**
Première réunion à l’OMS du Comité d’urgence du Règlement sanitaire international (RSI) concernant la flambée du nouveau coronavirus (2019-nCoV).

30 janvier 2020
L’OMS qualifie l’épidémie d’urgence de santé publique ; découverte inquiétante sur la contagiosité.

1^{er} décembre 2019
Identification à Wuhan dans le Hubei du premier patient (zéro) tombé malade du Covid-19 le 17 novembre.

D'octobre 2019 à janvier 2020

Les origines de la pandémie

• **Novembre 2019**
Certaines sources font mention de l’apparition du virus en France à Colmar, dès la mi-novembre.

• **27 décembre**
Un habitant de Bobigny est admis pour une infection pulmonaire suspecte aux urgences de l’hôpital Jean Verdier de Bondy.

14 janvier 2020
Le ministère de la Santé français alerte les agences régionales de santé (ARS).

• **Le 17 janvier**
12 cas sont confirmés en France.

• **23 janvier**
Les liaisons aériennes Paris-Wuhan sont suspendues, mais aucune mesure particulière n’est prise aux frontières pour les passagers venant de Chine.

• **31 janvier**
Environ 220 Français rapatriés de Chine atterrissent à la base aérienne d’Istres où ils sont mis en quatorzaine.

• **24 janvier**
Mise en observation en France des trois premiers malades : deux à Paris et un à Bordeaux. Ces patients chinois ont séjourné à Wuhan.

• **25 janvier**
Annulation à Paris du Nouvel An chinois.

• **26 janvier**
Réunion sur le Covid-19 à l’hôtel de Matignon : Édouard Philippe (Premier ministre) et ses ministres Agnès Buzyn (Santé), Florence Parly (Défense), Bruno Le Maire (Économie) et Jean-Baptiste Djebbari (Transports) ainsi que Sibeth Ndiaye (porte-parole du gouvernement) et Nicolas Roche (directeur de cabinet du ministre des Affaires étrangères).

Contexte sanitaire en France

Contexte international et français

- **9 février 2020 : premier cluster**
11 cas répertoriés en France dont 5 Britanniques en séjour à la station de ski des Contamines-Montjoie en Haute-Savoie.

- **15 février**
Premier décès hors d'Asie, un touriste chinois de 80 ans, hospitalisé à l'hôpital Bichat-Claude Bernard à Paris depuis le 24 janvier.

Février 2020
Premiers foyers de contagion.
Première vague.

- **16 février**
Agnès Buzyn quitte le ministère de la Santé. Olivier Véran lui succède, chargé de la gestion de la crise liée à la pandémie de Covid-19.

- **Du 17 au 21 février**
Rassemblement évangélique à Mulhouse en Alsace, durant cinq jours, de 2 500 personnes environ, venues de toute la France : point de départ du grand foyer de contagion dans le Haut-Rhin et les départements frontaliers.

- **18 février**
Olivier Véran sur France Inter :
« La France est prête car nous avons un système de santé extrêmement solide. »

- **22 février 2020**
Ouverture du Salon de l'agriculture à Paris qui accueille jusqu'au 1^{er} mars 483 000 visiteurs et 1 050 exposants. Le dernier jour est annulé.

- **26 février**
Match de football Lyon-Juventus de Turin. Venue de 3 000 supporters turinois à Lyon.

- **27 février**
Visite d'Emmanuel Macron à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Le Pr Eric Caumes, chef de service maladies infectieuses, le prévient d'« une situation à l'italienne » et « probablement qu'il se transmet beaucoup mieux que ce qu'on pensait. » 20 cas enregistrés en France en 24 heures. 57 cas le lendemain.

- **28 février**
57 cas répertoriés en France. La présence de l'infection en divers points du territoire ne justifie plus le confinement des personnes de retour des zones « à risque », notamment la Chine et l'Italie. L'objectif est dorénavant de freiner la propagation de la maladie sur le territoire français et, pour ce faire, de nouvelles mesures sont prises tant au niveau local que national. Les écoles des communes touchées sont fermées. Au niveau national, les rassemblements de plus de 5 000 personnes en milieu fermé sont interdits.

- **29 février**
Les 100 cas sont annoncés à 19 h par Jérôme Salomon, le directeur général de la Santé. Deux en sont morts.

Février 2020

L'Oise en première ligne

- **Début février 2020**
Deuxième cluster dans l'Oise.
Au sein de la base militaire aérienne de Creil où l'escadron de transport 3/60 Esterel a participé au rapatriement de 180 Français résidant à Wuhan, le 31 janvier.

Beauvais et l'Oise

25 février 2020 Premier décès français depuis le début de l'épidémie.

- **Dans la nuit du 25 au 26 février 2020**
Un enseignant du collège Jean-de-la-Fontaine à Crépy-en-Valois (Oise) et conseiller municipal de Vaumoise, âgé de 60 ans – en arrêt maladie depuis 12 jours –, décède d'une embolie pulmonaire dans le service de réanimation de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. Il ne s'était rendu ni en Chine ni en Italie. Découverte d'un nouveau patient, près de Compiègne, d'abord hospitalisé « pour grippe ». Crépy-en-Valois est le tout premier foyer de la pandémie en France.

- **26 février**
Première réunion de crise à la préfecture de l'Oise. L'hôpital de Beauvais est désigné par le gouvernement comme l'un des établissements susceptibles de recevoir les malades du coronavirus. Caroline Cayeux, maire de Beauvais, et Nadège Lefebvre, présidente du conseil départemental de l'Oise, en leur qualité de membres du Syndicat mixte de l'aéroport de Beauvais-Tillé (SMABT), réclament par communiqué des conditions sanitaires plus strictes concernant les voyageurs de l'aéroport revenant d'Italie ou en partance pour l'Italie.

- **27 février**
Décision du conseil départemental de l'Oise de ne pas rouvrir le collège Jean-de-la-Fontaine à Crépy-en-Valois.

- **28-29 février**
Un nouveau foyer autour de Creil. L'Oise compte six nouveaux cas (dont trois militaires), soit 18 personnes hospitalisées dans le département. 200 membres du personnel hospitalier sont confinés chez eux. Le préfet de l'Oise, Louis Le Franc, annonce des mesures immédiatement applicables au seul département de l'Oise. Une femme de 71 ans, testée positive, est hospitalisée dans l'unité spéciale réservée aux malades du Covid-19 au centre hospitalier de Beauvais. Dix communes de l'Oise ferment leurs établissements scolaires et interdisent les rassemblements.

REMERCIEMENTS

L'équipe constituée par InSiglo pour concevoir ce livre remercie chaleureusement celles et ceux qui ont initié, soutenu et/ou participé au projet « Et maintenant ? Imaginons Beauvais en 2040 ».

Caroline Cayeux, ancien ministre et sénateur, maire de Beauvais de 2001 à 2022 et présidente de la Communauté d'agglomération du Beauvaisis.

Franck Pia, maire de Beauvais.

Les membres du Conseil du futur et Philippe Sebban, son président, pour leur suivi et leurs participations aux différents ateliers proposés.

Remerciements particuliers aux co-pilotes du projet, **Melinda Desayeux** et **Jérôme Lasseron**.

● Les participants aux entretiens individuels

Matthieu Alaïme

Jean-Claude Allard

Loïc Barbaras

Philippe Bernard

Claude Birck

Anabela de Castro

Philippe Choquet

Agostinho Correia Machado

Xavier Croci

Nathalie Dauteuil

Stéphane Depuydt

Isabelle Deshayes

Houria Driouch

Mélanie Dufond

Laetitia Dufour

Bobette Ewuli

Laurence Fichéra

Ludivine Fouillat

Karine François

Louis Godon

Claire Goux

Virginie Grall

Alain Guillot

Pierre Hardy

Catherine Jourdain

Aminata Konaté

Eric Mansion

Yannick Matura

Jacqueline Ménoubé

Benjamin Meunier

Eric Monnier

Catherine Pavy

Thierry Ramaherison

Sylvie Roger

Guillaume Sergeant

Philippe Trubert

Roger Wallet

Guillemette, Léna et Mila,
collégiennes et lycéenne

● Les participants aux ateliers collectifs (enfants, jeunes et adultes), les structures accueillantes, leurs dirigeantes, dirigeants et équipes facilitatrices.

- Blog46.

- Centre social Saint-Jean - MJA.

- Centre social Saint-Lucien - Malice.

- Cité éducative Beauvais.

- Foyer de Jeunes Travailleurs Louise Michel.

- La Grande Maison.

- Voisinlieu Pour Tous, Centre Desmarquest.

- Médiathèque du centre-ville.

- UniLaSalle Beauvais et les étudiants de la mineure « Plan d'alimentation territoriale et maraîchage ».

- Les Rotary-Clubs de Beauvais.

- Les résidences autonomie Les Bosquets et Le Prayon.

- Les passants du marché du mercredi matin 31 janvier 2024, qui se sont arrêtés au stand : « Que mangerons-nous à Beauvais en 2040 ? ».

- Les artisans et commerçants de bouche du centre-ville qui ont commenté les propositions de réponse à cette même question.

- Les agents de la collectivité, réunis le 17 avril 2024.

● Tous les photographes ayant participé au concours photo « Beauvais pendant et depuis le confinement, quels changements ? » Et particulièrement les lauréats : David Aubert, Frédéric Davesnes, Jean-Luc Gourdain, Mathieu Lenne.

Nous remercions également Rémy Caveng, professeur de sociologie à l'université de Picardie Jules-Verne, pour les échanges de vue sur le thème du vécu de la pandémie de Covid-19.

L'équipe

© Laurence Rocha



Caroline MORICEAU

Directrice d'études, historienne, accompagnement des transformations urbaines et organisationnelles

Mobiliser, recueillir, mettre en valeur mémoires de vies et histoires de lieux : vies au travail, liens aux lieux, récits de transformation. Les écrire, les décrire, les contextualiser, les illustrer, les montrer. Sous la forme d'ouvrages, d'articles, d'exposition, d'objets audio-visuels. Accompagner ce faisant les collectifs en mutations. C'est ce que fait Caroline depuis la création d'Arténette & Ingamo en 2022. Elle y conjugue ses compétences d'historienne et l'expérience de plus de vingt années d'étude et de conseil dans le champ du travail et de la transformation des organisations. Caroline est ancienne élève de l'École normale supérieure-PSL et docteure de l'École des hautes études en sciences sociales en histoire. Elle est autrice de *Les douleurs de l'industrie. L'hygiénisme industriel en France, 1860-1914*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2009.

© Focus Makers



Delphine BONDRAN

Design et animation d'expériences collectives pour penser l'avenir et agir dans l'incertitude

Au sein de *Les Possibles* qu'elle a fondé en 2021, Delphine cultive l'imagination et le faire ensemble pour accompagner les transitions des territoires et des organisations. Elle privilégie la compréhension des écosystèmes, l'intelligence collective et la transmission de méthodes innovantes pour permettre aux acteurs de s'emparer de leurs projets. Cette attention guide ses missions actuelles comme celles qu'elle a exercées pendant plus de quinze ans en cabinet de conseil, que ce soit en prévention et gestion de crise, conduite du changement ou évaluation de politiques publiques.



Virginia CRUZ

Designer et artiste

Vingt ans d'expérience dans l'innovation, le design et le numérique, au service de projets de prospective, de conception de nouveaux services et expériences, de compréhension des usages, de créativité et démarches participatives pour stimuler l'expression et le débat collectifs. Elle exerce comme consultante indépendante, tout en menant une activité d'artiste, peintre plasticienne et autrice de micro-fictions et poésie. Double formation ingénieure et designer (Polytechnique, Mines de Paris, Royal College of Art). Anciennement membre du Conseil national du numérique. Lauréate "100 Femmes de Culture" 2023 et "Rôle Modèle Women in Design" 2023.



Anne VINCENT-BUFFAULT

Directrice d'études et historienne des sensibilités

Avec une double carrière de consultante et de chercheuse en histoire, elle conçoit et accompagne les dispositifs de démocratie participative comme des actions de mobilisation et de formation depuis trente ans. Docteure en histoire et civilisation, ses interventions, ses enquêtes de terrain et recueils de récits de vie reposent sur les méthodologies propres à la recherche historique. Autrice de : *L'histoire des larmes* (Éditions Payot-Rivages, 2000), et de *L'histoire de l'amitié* (Éditions du Seuil, 1995 et Bayard, 2010). Associée au laboratoire de changement social politique de l'université Paris Cité, son expertise sur les transformations de la sensibilité a été sollicitée au moment de l'épidémie de Covid.



Sylvie GOUSSET

Directrice éditoriale associée

Son parcours mêle depuis toujours histoire et communication. Elle aime la grande et la petite histoire, mettre en mots et en images, raconter... Elle s'est d'abord consacrée à l'ingénierie culturelle, puis à la communication d'entreprise en agence spécialisée et en indépendante, développant une forte expertise rédactionnelle et éditoriale. En 2004, la communication rejoint l'histoire : elle co-fonde InSiglo avec Arnaud Berthonnet. Titulaire d'une double maîtrise (Paris Sorbonne - Paris IV) : Histoire de l'art et archéologie (option architecture), Conservation et aménagement du patrimoine et de l'environnement.



Arnaud BERTHONNET

Historien des entreprises et des familles et fondateur d'InSiglo en 2004

Trente ans de pratique en histoire économique et des entreprises et en édition pour les entreprises, les familles, les territoires et les institutions. Docteur en histoire économique et sociale de l'université Paris-Sorbonne (Paris IV) et titulaire d'un troisième cycle en informatique et gestion du personnel (Institut de gestion sociale - IGS), son parcours mêle la création d'entreprise, l'histoire des entreprises et des collectivités, l'édition et l'enseignement.

Rédaction : Delphine Bondran, Sylvie Gousset et Caroline Moriceau

Direction artistique, maquette et illustrations : Nathalie Sanchez

Secrétariat de rédaction et suivi de l'édition : Sylvie Gousset et Arnaud Berthonnet

Relecture et correction : Isabelle Peyron

Impression : Gibert Clarey Imprimeurs (France)

Crédits photographiques : InSiglo, exceptés les copyrights mentionnés.

Arnaud Berthonnet et Sylvie Gousset ont créé en 2004 la société InSiglo, à la fois agence de communication historique et éditeur, qui conjugue recherches historiques et techniques de communication pour concevoir et réaliser des outils ciblant de multiples publics.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement la présente publication, sur quelque support que ce soit, sans autorisation des auteurs, de l'éditeur, de la Ville de Beauvais ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).

© 2024 InSiglo Éditeur, Rueil-Malmaison
Dépôt légal : décembre 2024
ISBN : 979-10-92796-28-5
Imprimé en France



5, rue Crevel Duval,
92500 Rueil-Malmaison
www.insiglo-histoiredentreprise.com
insiglo@wanadoo.fr